

# Plus le thermomètre grimpe, plus leurs affaires tournent...

**Rhône.** Tour d'horizon des métiers qui prospèrent pendant les périodes de fortes chaleurs.

## 1 Les professionnels de la climatisation

Entre juillet et août, Julien Zarroukian, qui gère la société Lyon Clim Services, ne cesse de courir à travers la ville à la rescousse des climatiseurs qui ne fonctionnent plus. « Mes employés prennent des vacances, mais pour ma part, je reste d'astreinte en août pour gérer les chantiers en cours et les interventions en urgence. » Georges Guinet, un des cinq employés, confirme : « Notre travail est dicté par les pics de chaleur. En ce moment, on n'arrête pas. Les entreprises nous mettent la pression : si on ne parvient pas à réparer le matériel, leurs salariés ne viennent plus travailler. » Lyon Clim Services traite en priorité ses propres clients, à raison d'une quarantaine d'interventions en semaine : un chiffre bien évidemment en hausse les mois d'été. « À ceux qui

appellent en catastrophe et qui ne sont pas sous contrat avec nous, nous proposons trois à six jours de délais. C'est bien trop long, et les exigences des clients augmentent proportionnellement aux chaleurs. » Seule solution pour éviter une panne malheureuse : faire réviser sa climatisation

### « En ce moment, on n'arrête pas »

Julien Zarroukian (Lyon Clim Services)

une à deux fois par an. « Nettoyer le système régulièrement, c'est s'assurer de rester au frais tout l'été », rappelle Julien Zarroukian, qui constate, d'année en année, une hausse de la demande, surtout de la part des entreprises ou des commerces : « Même si le produit reste relativement cher, son installation est quasi-indispensable pour le confort des salariés et celui des clients. »



■ Pas de répit pour Georges Guinet, réparateur de climatisation à Lyon. Photo Lola Faisandier

## 2 Les glaciers

C'est le classique de l'été et des journées chaudes : la glace, en coupe ou en cornet, allie à la fois gourmandise et rafraîchissement.

« Les jours de canicule ne sont pas ceux où l'on réalise le plus de ventes », constate cependant Sandrine Durand, derrière sa machine de glaces à l'italienne au cœur du Vieux-Lyon. « Le temps idéal, c'est une trentaine de degrés », précise Aziz Bakkali, qui a sorti son présentoir à glaces devant son restaurant, et indique regarder les prévisions météo à l'avance pour anticiper les commandes. Chez le glacier Amorino, nouvellement ouvert rue Saint-Jean, les bacs de sept litres sont changés « au minimum tous les

jours », explique Catherine Laplanche, derrière le comptoir.

Et, lorsque le thermomètre avoisine les 35°, les sorbets ont plutôt la côte. « Les clients sont à la recherche de parfums rafraîchissants, comme le citron ou la framboise. Le soir, lorsque la température baisse, ils se tournent vers des glaces plus standard : vanille, chocolat... »

## 3 Les livreurs d'eau

Pour résister aux fortes chaleurs, un réflexe s'impose : boire en abondance. Une aubaine pour le croix-roussien Bernard Cetier, ancien vice-champion du monde de saut en parachute, reconverti depuis 2006 dans le portage d'eau.

La première semaine de

chaque mois, hormis en août, il approvisionne ainsi une centaine de sociétés de la région lyonnaise en bonbonnes d'eau plate, de cinq litres.

« Porteur d'eau est un métier qui marche, les marges sont confortables », témoigne le livreur indépendant.

Car la canicule joue sur son chiffre d'affaires : « L'été, en moyenne, les entreprises me commandent sept palettes de 80 bonbonnes par mois, alors que l'hiver, je n'en livre que cinq. » Bien que les contrats soient signés à l'année, et les commandes établies tôt à l'avance, il lui arrive également de dépanner des bureaux assoiffés, en urgence, d'une dizaine de bonbonnes. ■

L. F.



■ « Porteur d'eau est un métier qui marche, avec des marges confortables », témoigne Bernard Cetier. Photo Lola Faisandier

## A Lyon, surveillance accrue des personnes les plus fragiles

Dès le déclenchement du niveau trois du Plan canicule (lorsque le thermomètre dépasse les 34 degrés en journée sur trois jours consécutifs), les agents du Centre communal d'action sociale (CCAS) saisissent leurs téléphones et s'enquêtent de la situation des personnes âgées. Cette disposition a vu le jour un an après l'été meurtrier de

2003.

Quand le plan a été activé, à Lyon, dix agents du CCAS ont appelé, tous les jours, les 800 inscrits au registre des personnes vulnérables. « Pour certains, cela représente leur seule occasion de parler à quelqu'un de la journée », constate Catherine Saunier, qui supervise l'opération. Lorsque personne ne répond, une enquête

de voisinage est lancée. Si elle n'aboutit pas, les pompiers interviennent.

Des espaces climatisés, au sein des résidences pour personnes âgées, restent par ailleurs ouverts tout l'été.

Le CCAS compte plusieurs antennes sur Lyon (une par arrondissement). Pour s'inscrire ou faire inscrire un proche, contacter le 04 72 10 30 30.